

Dimitri CHOSTAKOVITCH



- Année de naissance : 1906
- Lieu de naissance : Saint-Petersbourg
- Année de mort : 1975

Ses débuts

Dimitri Chostakovitch né le 25 septembre 1906 à Saint-Peterbourg. Son père, d'origine polonaise, était né dans un camp d'exilé où son propre père avait été envoyé en raison de sa participation à l'assassinat du tsar Alexandre II en 1881. Bien que le père de Dimitri ne fut pas un révolutionnaire, son fils fut très top familiarisé avec les problèmes politiques de son époque et l'éventualité d'une révolution. Comme l'indique le titre de sa première pièce, "Le Soldat" qu'il composa en 1916. Lorsque la révolution éclatera l'année suivante il composera "Marche Funèbre en Mémoire des Victimes de la Révolution".

Dimitri Chostakovitch a commencé à apprendre le piano à l'âge de neuf ans. Il y prit goût et démontra un talent remarquable. En 1919, il entre au conservatoire. En février 1922, la mort brutale de son père frappe durement la famille. A cette époque la famille est obligée de travailler pour subvenir à ses besoins, et Dimitri Chostakovitch doit être opéré de la tuberculose. Dimitri Chostakovitch décide de travailler pour gagner sa vie. Trois soirs par semaine il accompagne au piano les films que donnait un des rares cinémas de la ville. C'est au cours de l'hiver 1924 qu'il commence à composer sa première symphonie, qu'il terminera 18 mois plus tard. Il la présente au concours du conservatoire, où le jury impressionné décide de la donner en concert. Ce fut le premier grand triomphe de Dimitri Chostakovitch.

Dimitri Chostakovitch représentant de la culture soviétique.

Soucieux du départ des grands compositeurs russes (Prokofiev, Stravinski, Rachmaninov), les dirigeants soviétiques voient en Dimitri Chostakovitch le porte-parole de l'art soviétique. Pour lui ce sera une tâche lourde à supporter. Sa première symphonie fut jouée à Moscou et dans les grandes villes d'Europe. Le nom de Dimitri Chostakovitch commence à être connu dans le monde entier. Délivré des soucis financiers il peut s'adonner pleinement à la composition. Durant les cinq années suivantes, il composa de nombreuses œuvres : deux symphonies, deux ballets, un opéra et de nombreuses autres pièces. En 1932, il épouse Nina Varsar dont il eut une fille Galina en 1936 et un fils Maxime en 1938 qui allait devenir chef d'orchestre et l'un des meilleurs interprètes de son père.

Dans cette même période, il travaille à la réalisation d'un opéra "Lady Macbeth du District de Mtzensk" : une version russe du drame de Shakespeare d'après une nouvelle de Leskov. C'est alors que s'élèvent au sein du Parti les premières attaques contre le modernisme et les attitudes bourgeoises. Cet opéra a un grand succès entre 1934 et 1936. En 1936, la Pravda critique violemment l'œuvre de Dimitri Chostakovitch. Une telle condamnation émanant d'un organe officiel du Parti ne peut rester sans conséquence. Son opéra ainsi que d'autres œuvres ne rentraient pas dans le cadre exigé par le réalisme socialiste. Les purges staliniennes commençant à faire des ravages, Dimitri Chostakovitch retira rapidement sa quatrième symphonie dont les répétitions devaient commencer. Il comparait devant l'Union

des Compositeurs Soviétiques afin de répondre de ses "crimes". L'Union consent à donner au compositeur une nouvelle chance après des délibérations très agitées.

Dimitri Chostakovitch compose alors sa cinquième symphonie, une œuvre héroïque, à l'harmonie plus simple et à la fin heureuse. Cette œuvre réhabilite le compositeur aux yeux du régime qui le considère ainsi comme étant revenu dans le droit chemin. En 1941, lors de l'invasion de la Russie par les Nazis Dimitri Chostakovitch se trouve à Leningrad. Malgré le refus de l'incorporer dans l'armée, il est autorisé à rester pendant le siège de la ville, c'est alors qu'il composa sa 7^e symphonie dite "Leningrad" qui devint le symbole de la résistance russe. Ce triomphe sera de courte durée. A la fin de la guerre, il compose sa 9^e symphonie joyeuse et brillante afin de célébrer la victoire. Or on attendait de lui une œuvre grandiose et héroïque. En 1948 il fut à nouveau l'objet de critique officiel.

Une autocritique difficile.

Cette fois ci la sanction fut plus sévère. Il dut faire une autocritique pour répondre aux accusations de formalisme. En fait, il devait condamner l'ensemble de son œuvre. Ceci fut très douloureux pour le compositeur qui ne composa aucune œuvre significative durant les 5 années suivantes. Durant cette période il parcourt le monde pour défendre la paix et reçoit le Prix Nobel de la Paix. En 1953, Dimitri Chostakovitch se réhabilite aux yeux du pouvoir en composant sa 10^e symphonie. Staline étant mort les conditions de travail des artistes s'améliorent et Dimitri Chostakovitch retrouve une grande période de fécondité artistique. En 1962 sa collaboration avec le poète Evtouchenko lui vaut une nouvelle fois les critiques des autorités. Jusqu'à la fin de sa vie Dimitri Chostakovitch continue de composer mais la différence entre ses œuvres officielles et ses œuvres personnelles ne fait que se renforcer.

Il meurt d'une attaque le 9 août 1975 à Moscou.